



Mes Rosiers.



*O mes chers rosiers, autrefois si frêles,
Aujourd'hui couverts de rameaux nombreux,
Qui vous a donné ces sèves nouvelles,
Qui vous fait si forts et si vigoureux ?*

*Est-ce le soleil, qui sur vous rayonne
Et, dès le matin, vous baise ardemment?...
Oui, ce gai soleil fécondant vous donne
Une part de vie et d'accroissement.*

*Mais tout seul il brûle. Avec lui la plante
Demande du vent qui la raffermît,
Et surtout, surtout, la pluie abondante
Qui la fait germer et la reverdit...*

*Il en est ainsi pour nous, pauvres femmes,
Et la même loi chez nous apparaît :
Il faut bien l'amour à nos faibles âmes,
Mais l'amour tout seul les dessècherait.*

*Pour leur infuser des forces, des charmes,
Faire épanouir toute leur grandeur,
Il faut vent et pluie, épreuves et larmes,
Et près de l'amour, il faut... la douleur !*

Alix DE BÉRANGEON.